

impérial aurait pour mission de recueillir des statistiques sur l'éducation, ses progrès, ses développements, ses méthodes et ses lacunes dans toutes les parties de l'Empire britannique.

On voit d'ici que le projet est d'une importance peu ordinaire ; et il est bon que le public en soit saisi tout de suite, afin qu'au temps voulu il soit en mesure de juger avec connaissance de cause. (Extrait de l'excellente revue pédagogique : *L'Enseignement primaire.*)

La faillite des écoles publiques aux Etats-Unis

Le R. P. Louis Lalande faisait, l'année dernière, une conférence sur l'éducation, à Leominster, Mass. C'était à l'occasion de l'ouverture d'une école.

Les journaux américains en ont donné un compte-rendu qui dépasse la portée ordinaire. S'il faut les en croire, le conférencier a eu des affirmations qui ont plus que surpris l'auditoire de prêtres, de membres des commissions scolaires américaines, de journalistes, d'hommes de toutes les classes qui l'écoutaient.

« Il n'a pas seulement prétendu, disait le *Boston Herald*, « que les écoles paroissiales sont en tous points supérieures aux écoles publiques, mais il l'a prouvé par des documents ». Et il ne s'est pas attardé à prouver cette supériorité au point de vue des mœurs ; c'eût été prouver l'évidence. Il a démontré « the failure » la banqueroute des écoles américaines « public schools », au point de vue de la science primaire ».

Le *North American Review* a publié, de son côté, les statistiques scolaires de presque tous les Etats de la République, et il arrivait à des résultats qu'il appelle « depressing » et « discouraging ».

Le *Wall Street Journal* se lamente sur les millions que versent chaque année les Etats-Unis pour des écoles où les petits Américains n'apprennent ni à lire, ni à écrire, ni à compter.